



Le vélo s'invite dans la campagne

L'association Vélo-en-Têt a organisé, à destination des candidats, un circuit en vélo et un débat.

Qui a dit que les candidats ne mouillaient pas la chemise ! A plus d'un mois des élections municipales de Perpignan, l'association Vélo-en-Têt a, le temps d'une matinée, placé la pratique du vélo au cœur des préoccupations. Une initiative originale puisque les militants d'une ville "cyclable et vivable" ont proposé hier un circuit en deux-roues puis un débat au cours duquel les candidats ont pu livrer leurs propositions sur le développement des transports doux.

■ Une boucle de 7 km dans Perpignan

Une manifestation qui a débuté sous le soleil par une boucle de sept kilomètres dans les rues de Perpignan, de l'hôtel de l'agglomération à la place de la République en passant par l'avenue de la Gare, le boulevard Clemenceau et le pont Joffre. L'occasion pour l'association de montrer aux prétendants à la ville « à la fois les charmes et les difficultés de pratiquer le vélo à Perpignan ». Trois têtes de listes : Louis Aliot, Jean Codognès et Clo-



■ Les candidats à la ville de Perpignan à vélo hier dans le centre-ville.



Photos Thierry Grillet

tilde Ripoull, ainsi que Jean-Michel Henric, colistier du maire sortant, ont participé à la balade qui a fait étape au 4^e pont pour un hommage au cycliste décédé dans un accident de la circulation le 30 janvier dernier.

■ Propositions pour les déplacements "doux"

À l'issue du parcours, les différents protagonistes ont révélé leurs propositions pour le développement du vélo. Tous les candidats étaient alors présents à l'exception de Jacques Cresta, pas même représenté par un de ses colistiers. Louis Aliot a an-

noncé « une sécurisation des voies cyclables même si je doute que la cohabitation avec les voitures soit possible sur les grands boulevards ». Jean Codognès a lui proposé « que 10% de la part des dépenses de voiries soit affectée aux aménagements piétons et cyclables de l'agglomération ». Stéphanie Font du NPA, a indiqué vouloir « une ville écologique en développant des pistes cyclables et les rues piétonnes ». Jean-Michel Henric a insisté « sur le fait qu'aujourd'hui, les aménagements réalisés par la ville et l'agglomération prennent en compte

tous les types de déplacements urbains ». Enfin, Clotilde Ripoull a rappelé « que la ville, au lieu de construire un quatrième pont pour 12 millions d'euros, aurait dû investir pour des pistes cyclables entre le centre-ville et l'université et entre Perpignan et Canet ». Autant d'échanges qui ont ravi les membres de l'association. Ces derniers ont par ailleurs donné à chaque candidat présent leurs propositions dans ce domaine en concluant ainsi : « Que le meilleur gagne et que le vélo gagne ».